

Loft 7



Photo : R. Callebaut

Espace industriel, version familiale

Lorsque Ido Perry découvre cette ancienne fabrique de bandes goudronnées, il pressent la possibilité d'y aménager le loft de ses rêves pour sa famille. Ayant des idées très précises sur le résultat auquel il veut arriver, il fait appel à l'architecte Charly Wittock, ami d'enfance, pour le conseiller dans ses choix techniques et esthétiques. Le résultat de cette collaboration est fortement influencé par la conception des lofts new-yorkais des années soixante, qui met en évidence la qualité de l'espace brut et industriel du bâtiment d'origine.



"Ce qui m'a permis de réaliser ce loft tel qu'il est aujourd'hui, c'est principalement la morphologie des bâtiments d'origine" déclare Ido Perry. En tant que promoteur immobilier, il se rend parfaitement compte de la rareté d'un tel ensemble. Située à l'arrière d'une cour relativement spacieuse, la bâtisse s'élève sur trois niveaux; chaque plateau a une surface de 240 m², le premier et le deuxiè-

me étage accueillent aujourd'hui le loft.



ESPRIT D'ADAPTATION

La taille et le caractère de l'édifice sont les éléments majeurs à la base du succès de la transformation. Il s'agit en effet d'un bâtiment de pur style industriel (la structure en béton date des années quarante) mais dont la taille, relativement ré-

duite, fut adaptable en logement. Autre aspect : le bâtiment principal était, dès son origine, entouré de petites constructions annexes destinées à accueillir divers équipements techniques. Cette organisation, répondant à des impératifs dictés par le fonctionnement de la manufacture, a été adoptée dans la mise en place du logement; dans les deux cas, les plateaux restent

dégagés au maximum. C'est exactement dans cet esprit que le loft a été conçu : un plateau accueille les activités de jour, l'autre est une énorme chambre à coucher.

PLATEAUX OUVERTS, MAIS STRUCTURES

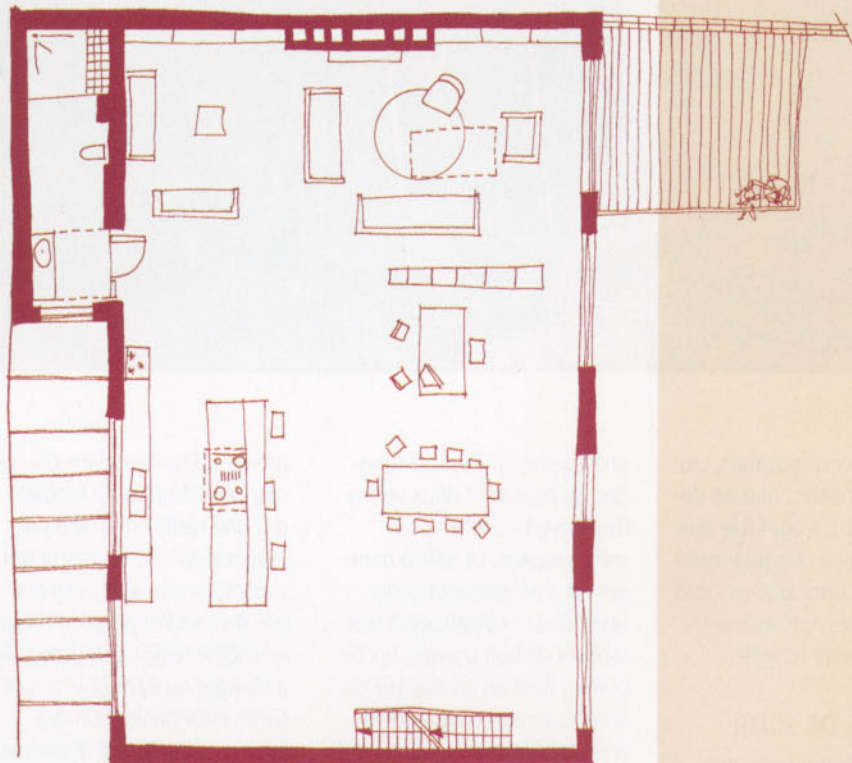
Aucune cloison n'a été prévue. Un principe de base a été de profiter au maximum des



Photo : R. Callebaut



Photo : R. Callebaut



pièces annexes pour y installer les fonctions qui nécessitent plus d'intimité. Ainsi les deux plateaux sont entièrement ouverts, constitués chacun de plusieurs zones qui sont pour la plus part structurées par la mise en place d'un élément de mobilier. Cette organisation répond au désir de réaliser un loft qui fait référence à son passé industriel et qui exploite des espaces généreux mais



Photo : R. Callebaut

sans présenter d'inconfort. Les habitants y mènent une vie de famille tout aussi agréable que dans une maison traditionnelle. Pas question donc d'avoir froid ou de se gêner mutuellement dans les diverses activités.

ACTIVITES DE JOUR

C'est au premier niveau que se rencontrent les activités diurnes. Le plateau accueille

une cuisine, une salle à manger, un bureau et deux salons (feu ouvert – TV) dans un même espace. La salle à manger est à proprement parler uniquement constituée d'une table et de huit chaises, le coin bureau tient en un meuble de bureau années cinquante et une étagère, il en va de même pour la cuisine qui fut construite comme un grand meuble regroupant tous les équipe-

ments... Pourtant dans chaque cas, ces éléments de mobilier ont une réelle emprise dans l'espace du loft, le visiteur qui s'assoit devant le bureau n'a pas du tout l'impression d'être en même temps dans une salle à manger ou dans une cuisine. Cette individualisation des fonctions s'explique d'une part par la surface et le volume des lieux, il est en effet possible de

mettre des distances confortables entre chaque zone. Toutefois, la cohabitation réussie des éléments dans un tel aménagement nécessite rigueur et subtilité.

ARCHITECTURE OU AMEUBLEMENT ?

En fait, dans ce projet, la limite entre ces deux notions est volontairement restée très floue et le mobilier participe pleine-